

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Chadli Bendjedi

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue françaises



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Sciences du langage »

Thème

**Les usages orthographiques des lycéens de
lycée professionnel.**

Présenté Par :

Melle Boussouak Fatma-Zohra

Soutenu le : 2020

Devant le jury composé de :

Directeur de recherche :

DZIRI Ahmed

Présidente : Mme Taguida Abla

Université Chadli Bendjedid el-Tarf

Examinatrice : Mme Chenouf Zoulekha

Université Chadli Bendjedid el-Tarf

Rapporteur : M. Dziri Ahmed

Université Chadli Bendjedid el-Tarf

Année universitaire 2019-2020

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

*Mes chers parents, je vous dois ce que je suis
aujourd'hui et ce que je serai demain et je ferai
toujours de mon mieux pour rester votre fierté.*

*Mes chers membres de la famille, chacun pour son
nom.*

Mes amies fidèles.

A tous ceux qui m'aiment et que j'aime.

A Ceux qui aiment le savoir.

Fatma Zohra

Remerciements

Je tiens d'abord, à remercier Dieu, le tout puissant pour le courage et la patience qu'il m'a donnés pour accomplir ce modeste travail.

*Mes remerciements vont particulièrement à notre directeur de recherche Monsieur **Dziri Ahmed** pour avoir accepté l'encadrement de ce modeste travail, je lui adresse mes sincères remerciements et mon profond respect pour ses bénéfiques conseils et sa disponibilité à tout moment.*

Je tiens également à remercier l'honorable jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail.

Je remercie également tous les enseignants qui m'ont accompagné durant mon cursus universitaire, ainsi que l'équipe pédagogique du département français de l'université Chadli Bendjedid d'El-Tarf.

Fatma Zohra

Résumé :

Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant arabophone de lycée professionnel, trouve souvent des difficultés à l'orthographe, cela est dû à l'influence de sa langue arabe sur sa langue étrangère (en train d'acquisition).

En effet, le contact entre la langue étrangère et la langue maternelle mène à des erreurs interférentielles dans tous les niveaux de langue (morphologique, syntaxique, lexico-sémantique, culturelle, morphosyntaxique) qui troublent l'apprentissage de la langue étrangère.

Notre recherche qui s'inscrit dans le cadre de la linguistique contrastive et la sociolinguistique contient deux parties complémentaires, la partie théorique et pratique.

Nous avons subdivisé la première partie théorique en deux chapitres, le premier chapitre concerne l'orthographe, et le deuxième est consacré aux typologies des interférences.

Quant à la partie pratique, elle est composée également de deux chapitres, le premier concerne la méthodologie de notre analyse, et le second chapitre porte sur l'analyse et par la suite l'interprétation des erreurs interférentielles commise par les apprenants de lycée professionnel « Ayadi Ali » à El tarf, dans leurs productions écrites et faire finalement des statistiques pour savoir quels sont les erreurs les plus dominantes chez eux en mentionnant ses origines.

Mots clés :

Langue maternelle, langue étrangère, apprentissage, orthographe, erreurs interférentielles, production écrite.

Abstract:

When learning a foreign language, the Arabic-speaking vocational high school learner often finds spelling difficulties, this is because of the influence of the mother tongue on the foreign language.

Indeed, contact between the foreign language and the mother tongue leads to interference errors in all language levels that interfere with the learning of a foreign language.

Our research, which is part of contrastive linguistics, contains two complementary parts, the theoretical and the practical part.

We have subdivided the first theoretical part into two chapters, the first chapter concerns spelling and the second is devoted to typologies of interferences.

As for the practical part, it is also composed of two chapters, the first concerns the methodology of our analysis, and the second chapter deals with the analysis and interpretation of interference errors made by vocational high school learners « Ayadi Ali » in El Tarf, in their written productions and finally to make statistics to know what are the most dominant errors in them by mentioning its origins.

Key words:

Mother tongue, foreign language, learning, spelling, interference errors, written production.

ملخص :

عند تعلم لغة اجنبية, غالبا ما يواجه طالب المدرسة الثانوية المهنية الناطق باللغة الفرنسية صعوبات املائية, هذا بسبب تأثير اللغة الام على اللغة الاجنبية.

ان الاتصال بين اللغة الاجنبية و اللغة الام يؤدي الى اخطاء تداخلية في جميع مستويات اللغة التي تتعارض مع تعلم اللغة الاجنبية.

بحثنا, و هو جزء من علم لغة التباين يحتوي على جزأين متكاملين, الجزء النظري و العملي.

قمنا بتقسيم الجزء النظري الاول الى فصلين, الفصل الاول يتعلق بالتهجئة و الثاني مخصص لأنماط التداخلات, اما بالنسبة للجزء العملي, فهو يتكون ايضا من فصلين, الاول يتعلق بمنهجية التحليل, و الفصل الثاني يتضمن تحليل و تفسير اخطاء التداخل التي يرتكبها طلاب المدارس الثانوية المهنية " عيادي علي " بالطارف في تعبيرهم الكتابي, و اخيرا عمل الاحصائيات لمعرفة الاخطاء الاكثر شيوعا لديهم مع ذكر اسبابها.

الكلمات المفتاحية :

اللغة الام, اللغة الاجنبية, التعلم, الكتابة, التداخلات اللغوية, التعبير الكتابي.

Table des matières

Introduction générale	10
Partie théorique : Les préalables théoriques	14
Chapitre I : Le statut de l'erreur à l'orthographe	15
I. Introduction.....	16
II. L'orthographe	16
1. Bref historique de l'orthographe	16
2. Les types de l'orthographe	18
a) L'orthographe lexicale	19
b) L'orthographe grammaticale	19
III. Le contact des langues	19
1. Le plurilinguisme	19
2. La diglossie	20
IV. Les langues en usage en Algérie.....	20
a) L'arabe dialectal.....	20
b) Le berbère.....	21
c) Le français.....	21
d) L'anglais.....	21
V. Définition des notions.....	21
a) L'erreur	21
b) La faute	22
c) Le statut positif d'erreur comme facteur d'évolution	22
VI. Conclusion	23
Chapitre : II Les interférences linguistiques	24
I Introduction.....	25
II Concepts liés aux interférences	25
1. La langue maternelle	25
2. La langue étrangère	26

3. La langue cible	26
III Les interférences linguistiques	26
IV Les types d'interférences	27
a. L'interférence phonétique	27
b. L'interférence syntaxique	28
• L'ordre des mots dans la phrase.....	28
• L'ajout d'un élément superflus	29
• Le dédoublement de sujet.....	29
• L'omission de sujet	30
• Les pronoms relatifs.....	30
c. L'interférence morphologique	30
• mots mal écrits	30
• ne pas respecter les signes de ponctuations.....	31
• ne pas respecter les majuscules et les minuscules.....	31
• absence d'élision.....	31
• oublie d'accents.....	31
d. L'interférence morphosyntaxique	31
• Le genre des noms.	31
• Problèmes de conjugaison.....	31
• Confusion entre les homonymes.....	32
L'ajout d'un « s » superflus.....	31
• Le manque de « s » au pluriel des noms.....	32
• L'accord des adjectifs qualificatifs.....	33
• L'accord de participe passé.....	33
• L'accord de « tout » employé comme déterminant.....	33
• Infinitif après les prépositions (de, pour, à).....	34
• La forme pronominale et non pronominale des verbes.....	34
e. L'interférence lexico-sémantique	34
f. L'interférence culturelle	35
V Les aspects de l'interférence	35
a. D'un point de vue psychologique	35
b. D'un point de vue linguistique	36
c. D'un point de vue pédagogique (didactique)	36
VI Le transfert linguistique	36

1. Le transfert positif	36
2. Le transfert négatif	36
VII La linguistique contrastive	37
Conclusion	37
Partie pratique : Analyse et interprétation	38
Chapitre I : Collecte des données	39
1. Introduction	40
2. Présentation du corpus	40
3. Description du terrain	40
4. Description de l'échantillon	41
5. Déroulement de l'enquête	41
6. Collecte des productions écrites	41
7. Les méthodes d'analyse	42
8. Conclusion	42
Chapitre II : Analyse des données	43
1. Introduction	44
2. Analyse des erreurs	44
a. L'interférence phonétique	44
b. L'interférence syntaxique	46
c. L'interférence morphologique	49
d. L'interférence morphosyntaxique	52
e. L'interférence lexico-sémantique	57
f. l'interférence culturelle	58
g. les phrases incompréhensibles	59
h. interprétation des résultats	59
i. Conclusion	62
Conclusion générale	63
Référence bibliographique	66
Annexes	68

Introduction générale

Présentation de sujet :

En Algérie la langue française est la première langue étrangère enseignée après la langue arabe, en fait, elle est importante à enseigner et à apprendre comme le dit notre grand écrivain, Kateb Yacine : « Le français est un butin de guerre »¹. En effet, cette langue a une influence sur la langue des algériens depuis une longue période de colonisation française.

L'Algérie est un pays plurilingue où il existe plusieurs langues dans un même espace géographique, on peut citer quatre langues : l'arabe dialectale, le berbère, le français et l'anglais, chacun de ces langues a son propre usage et parcours.

L'orthographe du français reste un handicap chez les apprenants de lycée professionnel, elle représente un problème affectant la maîtrise de la langue écrite, elle est complexe car il n'y a pas une ressemblance entre l'oral et l'écrit de français.

En effet, l'apprentissage est une source d'erreurs qui ne doivent pas être considérées comme des fautes, mais comme des facteurs d'évolution tant que les erreurs seront bien sûr corrigées et par la suite à les éviter.

Donc lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, les interférences interviennent comme un mode de structuration et comme une phase intermédiaire au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère.

L'interférence est un phénomène linguistique inconscient, Elle est considérée comme phénomène négatif, on intervient pour corriger les fautes donc on les considère comme phénomène négatif.

L'analyse que nous allons faire touche la linguistique contrastive, nous soulignons les usages orthographiques qui concernent : les interférences linguistique, les phrases incompréhensibles et illisibles et analyser l'ensemble des erreurs interférentielles dues au contact entre l'arabe, et le français. C'est-à-dire dans le même système linguistique de l'apprenant, afin d'interpréter les résultats obtenus d'après un classement typologique des erreurs, ceci nous conduit à formuler la problématique suivante :

La problématique :

Notre étude a pour objectif d'analyser les erreurs interférentielles et les phrases incompréhensibles commises par les apprenants de lycée professionnel à travers leurs productions écrites, ce qui nous conduit à poser les questions suivantes :

¹ <https://www.babelio.com/auteur/Kateb-Yacine/79729/citations>

- *Quelles sont les erreurs les plus fréquentes chez les lycéens dans leurs écrits ?*
- *Quelles sont les causes de ces erreurs interférentielles ?*
- *Est-ce que la langue maternelle de l'apprenant influe sur la langue seconde ?*

De ces questionnements découlent les hypothèses suivantes :

Les hypothèses :

- Les apprenants font toujours référence à leur langue maternelle pour s'exprimer.
- L'influence de l'arabe dialectal ou standard, le berbère sur le français mène l'apprenant à commettre des interférences.
- L'orthographe du français est compliquée comparativement à celle de l'arabe.

Motivation de choix :

On est motivé par ce thème, d'abord par un constat durant notre cursus scolaire et universitaire, et parce que l'orthographe est l'une des bases de la langue française, particulièrement par la dernière réforme initiée ces dernières années et surtout dans les productions écrites des lycéens, la plupart d'entre eux ont des difficultés à l'écrit et font des erreurs aux différents niveaux de langue en produisant des productions écrites.

L'objectif de notre recherche :

L'objectif de notre étude est d'identifier et classer des erreurs interférentielles et leurs natures à différent niveau de langue.

Méthodologie et corpus :

Notre méthodologie consiste à faire une analyse des erreurs et à comprendre leur nature notamment à l'écrit en milieu scolaire, précisément le lycée professionnel.

En outre, notre corpus sera constitué de 15 copies de productions écrites rédigées par les apprenants de 2^{ème} année Mathématique du Lycée professionnel *Ayadi Ali* à El-Tarf.

On va noter les usages orthographiques, précisément, les erreurs d'interférence et classer leurs types ainsi que toutes les phrases incompréhensibles et illisibles.

Notre travail sera constitué de deux parties dont l'une est théorique et l'autre pratique. Dans la partie théorique qui est formée de deux chapitres traitera les préalables théoriques. Dans son premier chapitre, nous allons nous intéresser au statut de l'erreur à l'orthographe, à savoir un bref historique de l'orthographe, les types de l'orthographe (l'orthographe lexicale, l'orthographe

grammaticale), le contact des langues tels le plurilinguisme, la diglossie et les définitions de la faute, l'erreur et son statut positif comme facteur d'évolution.

Dans le second chapitre, nous traitons la notion d'interférence. Nous tenons d'abord à définir quelques termes liées aux interférences, tel que : la langue maternelle, la langue étrangère et la langue cible. Ensuite, nous définissons l'interférence linguistique, puis, nous expliquons ses types, en plus, nous présentons ses aspects linguistiques, ainsi qu'à présenter le terme « transfert », en expliquant ses deux cotés (positif, négatif), enfin, nous présentons la linguistique contrastive.

Dans la partie pratique, nous allons nous intéresser à l'enquête de terrain qui consiste à l'évaluation des copies des apprenants du lycée professionnel.

Le premier chapitre, est consacré à la présentation de notre corpus, description de terrain et l'échantillon ainsi que le déroulement de notre l'enquête et la collecte des données, enfin nous expliquons notre méthode d'analyse.

Dans le second chapitre, nous allons traiter et analyser les erreurs orthographiques dans les productions écrites des apprenants de lycée professionnel « Ayadi Ali » à El tarf, de la classe deuxième année Mathématique.

Notre méthode de travail est descriptive, analytique et statistique, donc c'est une méthode mixte, (qualitative et quantitative à la fois).

1^{ère} Partie

Les préalables théoriques

Chapitre I

Le statut de l'erreur à l'orthographe.

I. Introduction.

Dans ce premier chapitre qui s'intitule « le statut de l'erreur à l'orthographe », nous allons parler en premier lieu de l'orthographe, sa définition, citer leurs types, ainsi qu'à représenter brièvement son historique pour répondre à la question : pour quelles raisons l'orthographe française est trop complexe ?

Nous proposons à étudier le contact de langue parce qu'à cause de ce contact que l'apprenant commet des erreurs orthographiques dans sa langue étrangère. Après, nous mettons l'accent sur la notion d'erreur, la faute, ses définitions, et distinguer la différence entre les deux. Enfin nous approuvons le rôle de l'erreur en tant que facteur d'évolution et d'apprentissage.

II. L'orthographe :

C'est un mot féminin qui vient de deux mots grecs qui se compose de deux parties : le préfixe « Ortho » qui s' signifie correcte et du radical « graphein » qui veut dire écrire bien ²

L'orthographe donc est la manière d'écrire correctement les mots d'une langue précise. En plus de cette définition, il y a d'autres définitions notamment dans certains dictionnaires français, tel que le Grand Larousse qui définit l'orthographe comme ceci :

*« L'ensemble des règles officiellement enseignées ou imposées par l'usage, selon lesquelles on doit écrire ».*³

Aussi selon Le Robert (1966) qui impose la définition suivante : *« L'ensemble des règles officiellement enseignées ou imposées par l'usage, selon lesquelles on doit écrire ».*⁴

1. Un bref historique de l'orthographe : ⁵

Pour répondre à la question « pour quelles raisons l'orthographe de française est-elle trop complexe ? »

On adopte l'alphabet latin pour transcrire une langue plus riche en phonèmes, ce choix est logique puisque après tous le français est une forme parlée vulgaire du latin.

² https://dicocitations.lemonde.fr/definition_littre/23219/Orthographe.php

³ Le Grand Larousse « dictionnaire de langue », 2008

⁴ Le Robert « dictionnaire de langue », paris, 2008.

⁵ <https://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/ciel-son-orthographe/historique-de-lorthographe-francaise/>

Au XIII^e siècle, Le latin occupe une place privilégiée chez les élites et au sein de l'Église, alors que le français devient la langue des textes juridiques et administratifs, lesquels exigent clarté et précision.

Un premier étage de 22 lettres (alphabet latin) étant insuffisant, on crée un deuxième étage en combinant les lettres existantes de façon à former des digrammes (ex. : **an, in, on, un**), cette solution entraîne des difficultés : comment par exemple ne pas lier ai dans [clair], et même le [e] muet de [ennemi] permet une prononciation du [en] différente. Cette insuffisance fait naître certaines modifications dans l'orthographe française sur les plans :

- Phonétique : raccourcissement de tous les mots.
- Morphologique : simplifications des désinences.
- Syntaxique : ex, l'ordre des mots.
- Lexical : Enrichissement du vocabulaire.

Ces modifications sont essentiellement consonantiques : par addition de consonnes supplémentaires ou étymologiques; mais ce sont des lettres muettes; leur utilité est visuelle et pour éviter une ambiguïté de lecture, par exemple : (uile=huile) pour distinguer de (vile) parce qu'il n'y a pas de différence entre u et v, le (h) est supplémentaire et non pas étymologique, le mot pois= des pois / un poids / de la poix, l'ajout de (d) final à pied (d'après le latin pedem) pour éviter la confusion avec la pie (oiseau), l'apparition de l'accent aigu n'a pas engendré la graphie.

Pour des raisons idéographiques, L'étymologie permet aussi de rapprocher les mots de leur famille telle que : pédestre, piédestal, pédale (Blanche -Benveniste et Chervel 1969).

Au XVI^{ème} siècle, toutes les modifications sont dues à des spécialistes de la langue, à des écrivains, mais aussi à des utilisateurs particuliers de la langue écrite, les praticiens des écritures judiciaires ; et beaucoup aux imprimeurs. Ces modifications rendent l'écart entre la prononciation et l'écriture trop important.

Cependant, la " nouvelle orthographe " (simplifiée, celle des imprimeurs) continuait à vivre, en contrée, et dans certains milieux, comme le montre le dictionnaire de Richelet en 1680, qui simplifie des consonnes doubles, supprime des lettres qui avaient été rajoutées (y compris des lettres grecques), compensant ce manque par l'emploi de l'accent aigu, et partiellement de l'accent grave, etc. ; il écrit batême, atteindre, mystère... Corneille aussi, en 1663, se prononce en faveur de l'accent grave, du 's' au lieu du 'z' comme signe du pluriel, utilise le 'j' et le 'v' (adoptes

par l'Académie). La concurrence des imprimeurs hollandais fait un peu évoluer les imprimeurs français.

Au XVIIIème siècle, de grands changements ont lieu à partir de 1740, quand les philosophes entrent à l'Académie. Plus du quart du vocabulaire est transformé et modernisé, par suppression de lettres inutiles (h : auteur= auteur, autorité = autorité), des consonnes muettes (ajouter= ajouter, adveu= aveu, debvoir = devoir), remplacement du es interne marquant la prononciation par (estre =être) ; en 1762 (seulement !) mise en place de l'accent grave. Voltaire fait adopter l'orthographe ai au lieu de oi (françois, anglois), fait corriger les formes verbales j'estois, je feroi, je finirois, etc.

Au XIXème siècle, la 7ème édition du dictionnaire apporte encore quelques améliorations. Les réformateurs obtiennent l'arrêté du 26 février 1901 sur les tolérances orthographiques. Cet arrêté n'a jamais été appliqué ; il est ignoré depuis trois quarts de Siècle.

Au XX ème siècle : les travaux décisifs du chercheur soviétique Gak sur L'orthographe française en 1952, de R. Thimonnier sur le système graphique français en 1957, de Claire Blanche Benveniste (L'orthographe, 1968), et surtout de Nina CATACH, dans les années 70 avec son équipe HESO font avancer le problème.

L'idée apparaît que de même que la langue, l'écriture a une structure et une histoire et qu'il faut s'appuyer là -dessus pour les réformes à venir. De nombreux projets de réformes ont jalonné le XXème siècle, mais n'ont jamais abouti.

Après l'arrêté du J.O. du 8 février 77 sur les tolérances orthographiques pour les examens et concours du Ministère de l'Éducation nationale, la situation commence à se débloquer. Un nouveau mouvement dans l'opinion et de nombreux ouvrages amène à ce qu'on a appelé les «recommandations de 1990 », acceptées par l'Académie française. Mais celles-ci restent assez limitées et n'envisagent que quelques points très circonscrits : les traits d'union et les pluriels des noms composés, les accents circonflexes, les accords des participes passés avec les verbes pronominaux et les corrections d'anomalies. En fait, 60 mots seulement sont touchés contre 8000 mots et formes les plus fréquents.

A la lumière de ces quelques données historiques, On comprend le pourquoi et le comment d'une complexité orthographique qui, si on constate l'échec des tentatives de réforme, semble aujourd'hui presque irréversible. Aux partisans d'une orthographe plus phonétique s'oppose toujours ceux d'un courant plus traditionaliste, conscients de la richesse étymologique du français écrit.

2. Les types de l'orthographe :

Il existe deux types d'orthographe :

a) L'orthographe lexicale :

Elle ne s'explique pas par des règles de grammaire à appliquer, c'est la façon d'écrire les mots comme dans le dictionnaire selon la norme établie comme les irrégularités que l'on ne prononce pas, les lettres muettes et les signes adjoints.

b) L'orthographe grammaticale :

Elle s'explique par des règles de grammaire, représente les mots à l'intérieur d'une phrase ou d'un texte, et consiste toutes les notions de grammaire (temps des verbes, le genre et le nombre des noms, l'accord du participe passé...etc.)

III. Le contact de langues :

Le terme « contact de langue » a été conceptualisé par la première fois par Weinreich en 1953, il est l'un des principales études de la sociolinguistique :

*« Le contact de langue est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduit à utiliser deux ou plusieurs langues ».*⁶

Selon Weinreich :

*« Le contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individus ».*⁷

En effet, à partir de ces définitions, on constate que la présence de deux codes linguistiques ou plus dans une situation linguistique a un grand impact sur le comportement langagier des locuteurs, ce qu'on appelle : «le contact de langue ».

Ce contact de langue cause plusieurs phénomènes linguistiques, tels que :

1) Le plurilinguisme :

DUBOIS a défini le plurilinguisme dans le dictionnaire de la linguistique comme ceci :

*« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue, quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le types de communication...On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication ».*⁸

⁶ DUBOIS & AL « dictionnaire de linguistique » 1994, P, 172.

⁷ HAMERS et BLANC, 1983, Emprunt. Moreau Marie Louise. Sociolinguistique. Concepts de base. Sprimont, MARDAGA. P, 94.

⁸ DEBOIS, J, & AL, (1994). Dictionnaire de linguistique, éd, LAROUSSE. Paris. P, 419.

On parle de plurilinguisme lorsqu'une personne se sert de plusieurs et différents langues au quotidien, à l'oral comme à l'écrit. Par exemple : un arabe qui parle le français dans sa vie professionnelle, la langue arabe dialectale en famille, et le tamazight dans sa vie sociale, du coup qu'il vit à Tizi-Ouzou (une ville algérienne kabyle).

2) La diglossie :

La notion « Diglossie » a été lancée pour la première fois par FERGUSON, en 1959. Elle est inséparable de la diversité linguistique dans un pays.

Selon lui :

« Coexistence dans une même communauté de deux formes linguistiques qu'il baptise (variété basse), et (variété haute) »

A partir de cette citation de FERGUSON, nous remarquons que la diglossie a représenté deux variétés, l'une dite « haute », donc utilisée dans les situations formelles (lettres, discours professionnel...) contrairement à la variété « basse » qui est utilisée dans les conversations familières...etc.

IV. Les langues en usages en Algérie :

L'Algérie est un pays plurilingue, elle se caractérise par la présence de plusieurs langues, cela est due à son histoire et à sa géographie.

La coexistence de 04 langues en Algérie comme suit :

1) L'arabe :

Il existe 02 types d'arabe :

a) L'arabe classique :

C'est une langue chamito-sémitique, née dans le moyen orient et le Golfe Persique, elle se limitait dans cette zone géographique. Mais avec l'apparition de l'Islam et du coran écrit en arabe, elle apparaît en Maghreb.

Après l'indépendance de l'Algérie 1962, l'arabe classique, la langue du coran, devient langue officielle et nationale du pays.

b) L'arabe dialectal :

Appelé aussi l'arabe algérien, c'est la première langue parlée par les arabophones dès leur enfance d'une manière spontanée dans leur vie quotidienne, elle est utilisée dans les situations informelles (entre les amis, et la famille...)

2) Le Berbère :

Dite aussi « le Tamazight », c'est la langue maternelle des berbéphones, ils la parlent et la comprennent dès l'enfance.

Le berbère est composé de 04 dialectes se différent l'un de l'autre dans l'Algérie :

- a) Le kabyle :** il a son propre dialecte, pratiqué principalement dans les villes kabyles (Tizi-Ouzou, Bejaïa, Bouira...)
- b) Le chaoui :** parlé à l'est algérien (Batna, Khenchla, Oum-Bouaghi...)
- c) Le m'zab :** parlé surtout à Ghardaïa
- d) Le tergui :** pratiqué au sud algérien (Tamanrasset, Tendouf...)

3) Le français :

La langue française est introduite par la colonisation française en Algérie, elle occupe une place très importante dans notre société, elle intègre tous les domaines : éducatifs, social, économique...etc.

Elle est considérée comme la deuxième langue seconde en Algérie, après l'arabe, en fait, elle est enseignée depuis la troisième année au primaire.

La langue française est utilisée beaucoup aussi dans le parler quotidien des algériens avec l'arabe dialectal et berbère.

4) L'anglais :

En Algérie, l'anglais n'occupe pas une place très importante comme celle du français.

Elle est considérée comme deuxième langue étrangère après l'arabe et enseignée dès la première année au cycle moyen.

La langue anglaise, malgré son simple lexique et sa facilité par rapport au français, elle est rarement utilisée dans la communication quotidienne des algériens, mais elle reste la langue qualifiée comme mondiale, la langue de commerce, de mondialisation et de progrès.

V. Définition des notions :

a) L'erreur :

« Ça vient du mot latin (erroris_oris) est une chose fausse, erronée par rapport à la vérité, à une norme, à une règle »⁹

Aristote donne une définition classique à la vérité de l'erreur :

⁹ Dictionnaire Le Grand Larousse

« Dire de ce est qui qu'il est, ou de ce qui n'est pas qu'il n'est pas, c'est-à-dire vrai ; dire de ce qui n'est pas qu'il est de ce qui est qu'il n'est pas, c'est dire faux. »¹⁰

C'est l'incapacité et le manque de compétence c'est-à-dire l'apprenant ignore les règles de sa langues cible.

b) La faute :

Etymologiquement la faute vient du mot latin « fallita », qui désigne « Tromper » en français.

Selon le dictionnaire le Robert *«Manquement à une règle, a un principe..»¹¹*

Les fautes sont commises quand l'apprenant ne fait pas attention aux règles de la langue cible qu'il maîtrise. C'est le manque de performance.

c) Le statut positif d'erreur comme facteur d'évolution :

Auparavant l'erreur était considérée comme une chose négative et le synonyme du non maîtrise.

Mais après plusieurs études, l'erreur devient un point de départ pour l'apprentissage d'une langue.

Comme le fait constater Jean Pierre Cuq et Isabella :

« Tout apprentissage est source potentielle d'erreur. Il n'y a d'apprentissage sans erreur, parce que cela voulait dire que celui qui apprend sait déjà »¹²

Dans notre vie, il est évident de passer par échecs, erreurs...etc. et les erreurs considérées comme des phases normales de l'apprentissage, donc l'apprenant à le droit à l'erreur qui doit être reconnu bien sûr.

Comme le dit ASTOLFI :

« Apprendre ; c'est toujours prendre le risque de se tromper. Quand l'école oublie, le bon sens populaire le rappelle, qui dit que seul celui qui ne fait rien ne commet jamais d'erreur... »¹³

¹⁰ L'erreur au service de l'enseignement\ apprentissage [mémoire en ligne] disponible sur le site : <http://www.univ-tebessa.dz/fichiers/masters/francais/04160087.pdf>

¹¹ Le Robert « dictionnaire de langue », paris, 2008

¹² Ibid.

¹³ «L'erreur, un outil pour enseigner » un ouvrage de Jean –Pierre Astolfi. Paris, 2004.

Donc le travail sur l'erreur permet d'implanter la confiance dont l'erreur devient une étape indispensable d'apprentissage et d'enseignement et un bon indicateur.

En effet, les obstacles causés par l'erreur incitent l'apprenant, se changent et se développent à des connaissances et cultures nouvelles, donc l'apprenant dans cette situation se trouve en confusion avec ses connaissances et cette confusion le pousse à dépasser son état déséquilibré pour chercher des nouvelles solutions, alors se confronter devant l'erreur est une phase indispensable dans l'apprentissage d'une langue.

Même pour l'enseignement, l'exploitation de l'erreur est un instrument de régulation pédagogique. Elle permet de découvrir les démarches d'apprentissage des élèves, d'identifier leurs besoins, de différencier les approches pédagogiques, et de les évaluer avec patience.¹⁴

VI. Conclusion :

Dans ce premier chapitre, nous avons abordé les concepts liés à notre thème comme l'orthographe, l'erreur, et le contact de langue et les langues en usage en Algérie, avant de passer au chapitre suivant.

¹⁴ <https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/agir/item/ressources/lerreur-une-etape-necessaire-de-lapprentissage.html>

Chapitre II

Les interférences linguistiques

I. Introduction :

Dans ce chapitre nous allons commencer d'abord par définir quelques concepts clés liés à notre thème tel que, la langue maternelle, la langue étrangère, et la langue cible.

Ensuite, nous essayons à présenter le phénomène de «l'interférence », sa définition, sa typologie, ainsi que ses différents aspects. Nous allons présenter également le « transfert linguistique », et montrer ses deux côtés, ainsi qu'entamer enfin la linguistique contrastive et ses objectifs.

I. Concepts liés aux interférences :

1) La langue maternelle :

C'est la première langue acquise, parlée et entendue par l'enfant, dans sa communauté linguistique à laquelle il appartient d'une manière naturelle, dite aussi « langue source ».

Selon le dictionnaire de linguistique et science de langage :

« On appelle langue maternelle la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur et que le locuteur a acquise dès l'enfance, au cours de son apprentissage du langage »¹⁵

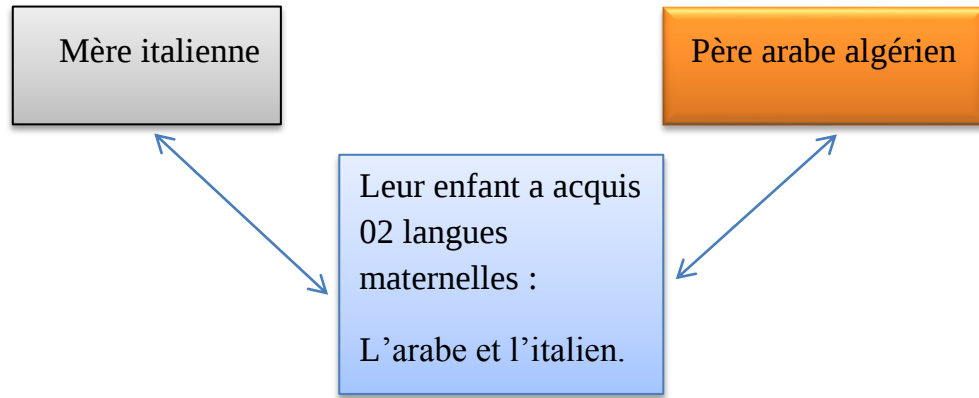
En effet, l'apprentissage de la langue maternelle se produit par étapes :

D'abord, l'enfant va enregistrer les lettres, ensuite il commence à créer des sons, enfin il prononce les mots et construit la phrase.

Ainsi, l'enfant peut apprendre plusieurs langues maternelles en même temps par l'interaction avec son entourage.

Prenons l'exemple de cette situation schématisée :

¹⁵ DUBOIS & AL « dictionnaire de linguistique » 1994, P, 266.



2) *La langue étrangère :*

C'est la langue qui s'oppose à la langue maternelle, donc « étrangère » par rapport à la langue maternelle. Elle est la langue enseignée dans un contexte scolaire.

En Algérie, le français est la première langue étrangère enseignée après l'arabe, il est enseigné dès la troisième année primaire.

3) *La langue cible :*

« La langue cible est la langue que quelqu'un/une souhaite apprendre ou vers laquelle qu'on souhaite traduire »¹⁶

Donc, on peut dire que la langue cible, s'est opposée à la langue maternelle, il s'agit de la langue de traduction dans une situation d'apprentissage, dite également langue « étrangère ».

II. Les interférences linguistiques :

Sont des phénomènes linguistiques inconscients, issus du contact de langue, en effet, c'est le résultat de l'impact de la langue source sur la langue cible des locuteurs qui permet d'engendrer inconsciemment l'apparition des erreurs dans la langue acquise lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, appelé : « les interférences ».

Selon le dictionnaire de la linguistique et de science du langage

« On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible B, un trait phonétique, morphologique, lexical, ou syntaxique caractéristique de la langue A »¹⁷

¹⁶ <https://portail-du-fle.info/glossaire/Languecible.html>

¹⁷ Ibid. P, 252.

Selon JOSIANE F. HAMERS :

« Le terme interférence réfère aussi bien à l'interaction de deux processus psycholinguistique, qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez un individu bilingue, qu'au produit linguistique non conscient de cette interaction »¹⁸

Il ajoute aussi :

« L'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent et elle prend de moindres proportions à mesure que le bilinguisme s'équilibre. Elle se manifeste davantage dans la langue seconde que dans la langue maternelle... »¹⁹

Autrement dit, l'interférence est l'utilisation des éléments spécifiques d'une langue quand on parle ou écrit dans une autre langue.

Elle se produit d'une langue à l'autre en présence de deux systèmes qui sont identiques sur des aspects et différents sur d'autres.

Nous pouvons dire que le phénomène d'interférence se fait parce que l'apprenant se trouve parfois dans une situation de confusion entre la langue source et la langue cible lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, car il a déjà acquis un certain bagage linguistique et un savoir-faire dans sa langue maternelle et prend ses habitudes langagières, lorsqu'il ne trouve pas les mots exactes dans sa langue cible, l'apprenant pousse d'une manière inconsciente à faire référence aux traits de sa langue maternelle et à transposer les règles de sa deuxième langue pour chercher des équivalents et utilise les deux langues à la fois, ce qui le mène à commettre des « interférences linguistiques ».

Donc Le plus souvent c'est la langue dominante qui va influencer la langue dominée, en effet dans une situation d'apprentissage d'une langue étrangère, la langue maternelle influence énormément la langue cible

III. Les types d'interférences :

a) L'interférence phonétique :

C'est l'utilisation des sons appartenant à la langue source, à l'écrit ou à l'oral d'une autre langue, qui ne les possède pas.

¹⁸ JOSIANE F. HAMERS, Emprunt. Moreau Marie Louise. Sociolinguistique. Concepts de base. Sprimont, MARDAGA. P. 178

¹⁹ Ibid.

Selon BLANC- MICHEL :

« L'interférence suppose que le locuteur utilise dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte, elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étrangère »²⁰

Cette citation montre que, l'apprentissage tardif d'une langue étrangère peut provoquer l'utilisation des sons caractérisant la langue maternelle à l'oral comme à l'écrit de l'apprenant.

D'une autre façon, l'interférence phonétique, consiste à intégrer des phonèmes spécifique de la langue source, en les utilisant dans la langue cible.

Prenons par exemple le cas d'un arabophone qui apprend le français :

La langue française contient les sons : « u », « é », « i », alors que l'arabe contient seulement le son « i ». d'ailleurs en arabe on utilise trois signe seulement des voyelles : « كسرة : kasra », « ضمة: Damma », « فتحة: Fatha »

Donc un arabophone qui va apprendre le français, va utiliser tous les « i » pour prononcer le son « u », « e », parce que ces deux derniers sons n'existent pas dans sa langue maternelle (le système arabe) d'où se montre une interférence phonétique.

Donc l'interférence phonétique se montre même si les deux langues en contact, partagent quelques phonèmes.

b) *L'interférence syntaxique :*

C'est le résultat d'une méconnaissance et la maîtrise incomplète de la syntaxe (la grammaire) de la langue cible, elle apparait lorsqu'un apprenant utilise dans une langue certaines caractéristiques grammaticales de l'autre. Elle touche tous les éléments de la phrase :

❖ *l'ordre des mots dans la phrase :*

Concerne le mauvais emplacement des éléments de la phrase et sa construction.

En français la phrase se compose de SVC (sujet, verbe, complément d'objet direct\indirecte).

²⁰ HAMERS, J. (1997). Emprunt. In Moreau, Marie.Louise.1997, Sociolinguistique, concept de base. Sprimont, MARDAGA, p 178.

Exemple : « Amina mange une pomme »

S V C

Par contre en système arabe, le verbe se place au début de la phrase, et reste au singulier même si le sujet au pluriel.

Exemple : « كتب التلاميذ »

Donc un arabophone va dire : « écrit les élèves »

❖ ***L'ajout des éléments superflus à la phrase ou la suppression des éléments obligatoires :***

C'est l'ajout d'un élément de plus, inutile dans la phrase ou dans un mot.

Exemple :

Le sport, s'est une activité.

❖ ***Le dédoublement de sujet :***

Pour un apprenant algérien, ce dédoublement de sujet est très fréquent.

Les pronoms sujets en arabe ne sont pas exprimés de manière indépendante et autonome comme le cas du français.

En arabe, le sujet pronominal est intégré au verbe, parce que la syntaxe arabe se marque par la non-expression autonome, malgré que l'équivalent des pronoms personnels de français existe en arabe.

Exemple :

Donc un arabophone dit : يجري [jɛ 3 ri:] : [il court]

Et non pas : هو يجري [huwɛ jɛ 3 ri:] : [il il court]

On dira : Le prof explique le cours.

Et non pas : Le prof il explique le cours.

On dira : Moi et ma sœur regardons la télévision.

Non pas : Moi et ma sœur nous regardons la télévision.

❖ *L'omission du sujet pronominal \ verbe \ article:*

Une autre erreur syntaxique remonte à la syntaxe arabe où le sujet est intégré au verbe, l'absence de l'indice pronominal en position de sujet.

Aussi, la suppression de verbe ou d'article dans la phrase.

Exemple :

- L'élève Ø la leçon. (L'élève écrit la leçon) dans ce cas, le verbe est supprimé par l'apprenant.

❖ *Les pronoms relatifs :*

Les pronoms relatifs simples français (qui, que, dont, où) se rapportent au (الذي , التي , اللاتي , اللواتي , الذين : الاسماء الموصولة).

En arabe, الاسماء الموصولة s'accordent en genre et en nombre avec le nom qui les qualifient. On dit :

- الرجل الذي
- المرأة التي
- الرجال الذين

Alors que dans le système français, les pronoms relatifs ont une relation avec la fonction du mot répété :

- Qui : remplace le sujet
- Que : remplace un COD
- Où : remplace un complément circonstanciel de lieu ou de temps
- Dont : remplace un COI

Du coup, l'erreur dans ce cas se manifeste lors de l'usage du pronom relatif que au lieu de qui par exemple, parce que, « que » et « qui » ont un seul équivalent en arabe qui est le pronom relatif « الذي » tout en l'accordant en genre et en nombre avec son antécédent.

c) *L'interférence morphologique :*

La morphologie est une science qui s'intéresse à la forme des mots.

L'interférence morphologique constitue :

❖ *Les mots mal écrits :*

Exemple :

- Une « tabel » pour dire « une table »

❖ **Ne pas respecter les signes de ponctuation :**

« La ponctuation est l'ensemble des signes conventuelles servant à indiquer, dans l'écrit, des fait de la langue orale comme les pauses et l'intonation, ou à marquer certaines coupures et certains liens logiques. C'est un élément essentiel de la communication écrite »²¹

Donc, ne pas utiliser les signes de ponctuation, ou bien ne les utilisent pas correctement empêchent la compréhension de texte écrit et mène à des erreurs morphologique.

❖ **Ne pas respecter les règles de majuscule et de minuscule :**

C'est le cas où l'apprenant place les majuscules incorrectement ou oublie de les mettre au début du nom, ou phrase

❖ **Absence d'élision :**

« L'apostrophe (') sert à marquer l'élision, c'est-à-dire qu'elle remplace la voyelle amuïe devant une autre voyelle »²²

L'absence d'élision se fait lorsque l'apprenant ne met pas l'apostrophe.

Exemple :

- « Lancre » pour désigner « l'ancre »

❖ **Oublie d'accent dans une lettre qui le contient :**

Les fonctions des accents est de préciser le son de certaines lettres.

Les accents sont : l'accent aigu, l'accent grave, l'accent circonflexe.

En effet, l'oublie de ces accents dans une lettre qui les contient mène à l'erreur.

d) L'interférence morphosyntaxique :

L'interférence morphologique et l'interférence syntaxique sont souvent associées parce que la première favorise la deuxième.

²¹ MAURICE et GREVISSE et ANDRE GOOSSE , le bon usage, imprimé en Italie 2008 éd De Boeck

²² Le bon usage.

❖ *Le genre des noms :*

Tout ce qui est féminin en arabe, pas forcément féminin en français et l'inverse.

Prenons l'exemple d'un arabophone qui utilise le mot « le porte » au lieu de « la porte », parce que dans sa langue maternelle (l'arabe), le mot « porte » est un nom masculin qui signifie [الباب] [ʕ lɒb], contrairement au français c'est un mot féminin. Donc il pense en arabe et le considère comme un mot masculin ce qui mène à une « interférence morphologique ».

Il dit :

- « Le nuit » au lieu de « la nuit » : qui veut dire « الليل » (mot masculin en arabe, féminin en français).
- « la tableau » au lieu de « le tableau » : qui veut dire « السبورة » (mot féminin en arabe, masculin en français). »
- « le couleur » au lieu de « la couleur » : qui veut dire « اللون » (mot masculin en arabe, féminin en français).

❖ *Problème de conjugaison :*

Elle touche l'accord en genre et la confusion entre les terminaisons.

Exemple :

- J'étais née en Janvier (je suis née en janvier).

❖ *Confusion des homonymes :*

Les homophones sont des mots qui ont la même prononciation, mais pas le même sens.

Exemple :

- Est, et / sang, sans, son / a, à.

❖ *L'ajout d'un « s » superflue:*

Exemple :

- Un élèves (un élève).

❖ *Le manque de « s » au pluriel :*

En principe, le pluriel des noms en français se forme par ajouter « s » à la fin du mot singulier.

Mais souvent, l'apprenant ne l'ajoute pas ce qui mène à des erreurs.

Exemple :

- Les élève (les élèves).

❖ *L'accord des adjectifs qualificatifs :*

« *Qu'il soit épithète, attribut ou opposé, l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte* »²³

Exemple :

Une robe verte (féminin singulier) / des pantalons verts (masculin pluriels).

❖ *L'accord du participe passé :*

Le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec l'auxiliaire « être », lorsqu'il est employé seul.

Exemple :

- Elles sont fatiguées.

❖ *L'accord de « tout » employé comme déterminant :*

Le déterminant français « tout » est l'équivalent de « كل » [kullu] en arabe, cependant en arabe « كل » [kullu] ne s'accorde jamais en genre et en nombre avec le nom qui le précède, il est donc invariable. Prenons les exemples :

- كل الحياة [kullu ɛ lhayat]
- كل الاطفال [kullu ɛ l'atfal]

Dans le pluriel, masculin ou féminin ça ne change pas.

Sauf lorsque « كل » [kullu] vient après le nom, dans ce cas il y'a un accord en genre et en nombre avec le nom qui le suit. Comme dans l'exemple :

- الحياة كلها [ɛ lhayat kulluha]
- الاطفال كلهم [ɛ l atfal kulluhom]

²³ Grammaire le robert Nathan

Donc un arabophone va calquer « tout » sur « كل » comme dans sa langue maternelle, sachant que « tout » en système français s'accorde en genre et en nombre avec le nom qui le précède. On dit :

- Toute la vie
- Tous les enfants

❖ *Infinitif après les prépositions (à, de, pour, sans)*

Tous les verbes qui viennent après les prépositions ci-dessus s'écrivent à l'infinitif (ne se conjugue pas).

Exemple :

- Pour finir le travail

❖ *La forme pronominale et non pronominale des verbes :*

Par exemple dans l'usage de la forme pronominale du verbe « nourrir » On dit dans la phrase « la vache se nourrit de l'herbe », et non pas « la vache nourrit de l'herbe », dans laquelle l'accent est mis sur l'action faite par le sujet et non sur le sujet lui-même. Il s'agit d'une traduction de l'arabe standard [Tatagada lbakara & la l'of b] تتغذى البقرة على العشب.

Pour un arabophone, le pronom réfléchi « se » et le préfixe « ta » « ت » sont équivalents des verbes pronominaux en français.

e) *L'interférence lexico-sémantiques :*

L'interférence lexicale, se fait lorsqu'un mot d'une langue (A) est déplacé malheureusement dans une autre langue (B), d'une manière spontanée tout en respectant l'ordre morphologique.

« On parlera d'interférence lexicale, lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue, on recense divers formes, soit que le locuteur opère une substitution de mot simple, (...), soit qu'il remplace la racine et la combine avec un préfixe ou un suffixe... »²⁴

Quant à l'interférence sémantique, est considéré par R. ALSABRI « Comme le résultat d'une analyse contrastive suite à une mauvaise interprétation du contenu du

²⁴ HAMERS, J. (1997). Emprunt. In Moreau, Marie-Louise. 1997, Sociolinguistique, concept de base. Sprimont, MARDAGA, p 178, 179.

*message dans la langue étrangère, en se référant aux équivalents de sa langue maternelle, ce qui aboutit aux obstacles au niveau sémantique, c'est-à-dire tomber dans la confusion des sens. »*²⁵

Alors, le lexique et la sémantique s'intéressent les deux à l'étude de sens des mots, en fait, elles sont totalement liées.

En français un mot peut avoir plusieurs sens, donc si l'apprenant ne trouve pas le mot en français, il va chercher son équivalent dans sa langue maternelle, ce qui conduit l'apprenant à tomber dans la confusion de sens et même la contrariété de sens.

Exemple :

- « Ma sœur lit au lycée » : les apprenants arabophones utilisent souvent le verbe « lire » au lieu de « étudier » ils se réfèrent à leurs langues maternelles et font une traduction de la phrase mot à mot. Alors que ces deux verbes ont des sens différents en français.

f) L'interférence culturelle :

Chaque société a ses propres caractéristiques et valeurs culturelles, en effet, l'interférence culturelle est la transmission des valeurs culturelles d'une langue vers une seconde langue, dans laquelle ne pourrait fonctionner que sa culture d'origine.

Exemple :

- L'utilisation fréquente du mot « ALLAH » au lieu de « DIEU » chez les arabophones malgré que les deux mots aient le même sens : cela montre l'identité culturelle et religieuse du locuteur.

IV. Les aspects de l'interférence :

a) D'un point de vue psychologique :

Elle est définie comme « *l'effet négatif qui peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre langue* »²⁶

Selon cette citation, on constate que, l'interférence peut être supposée comme une contamination de comportement, qui touche les interactions et les habitudes de l'apprenant, en fait elle a un impact négatif sur son apprentissage.

²⁵ <http://dspace.univ-msila.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/6780/2018-064.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

²⁶ Cité par DEBYSER, F, La linguistique contrastive et les interférences, Langue française.N°8.

b) D'un point de vue linguistique :

Elle est considérée comme un accident de bilinguisme issu de contact de langue.

W. MACKEY la donne la définition suivante : « *L'interférence est l'emploi, lorsque l'on parle ou que l'on écrit dans une langue, d'élément appartenant à une autre langue* »²⁷

En d'autres termes, l'interférence est l'utilisation des caractéristiques spécifiques d'une langue, à l'oral ou à l'écrit d'une autre langue.

c) D'un point de vue pédagogique (didactique) :

L'interférence est un type d'erreur commise par l'élève lors de son apprentissage d'une langue étrangère, sous l'influence de sa langue maternelle.

V. Le transfert linguistique :

Le transfert linguistique est le fait de transférer des connaissances, et des compétences de la langue maternelle vers une langue étrangère. Il peut être positif ou négatif.

1) Le transfert positif :

Le transfert positif se fait quand l'apprenant transfère positivement une structure, qui fait partie de la langue source, afin de faciliter l'apprentissage de la langue étrangère. Mais seulement si les deux structures sont pareilles ou se ressemblent dans les deux langues.

En effet, les compétences langagières pratiques et théoriques de la langue source de l'apprenant ont un impact positif sur l'acquisition d'une seconde langue, ils aident absolument à enrichir le vocabulaire de l'autre langue.

2) Le transfert négatif :

Contrairement au transfert positif, le transfert négatif se produit quand l'apprenant utilise négativement, des compétences et des connaissances de sa langue source, qui sont différentes de celles utilisées dans la langue cible.

Donc le transfert négatif, interrompt, empêche et perturbe l'acquisition et l'apprentissage d'une langue étrangère.

²⁷ MARCKEY, W : cité par DEBYSER, F. (1970). La linguistique contrastive et les interférences. La langue française. N°8. P 34

Il mène à commettre des erreurs d'usage sous l'influence des habitudes et des structures utilisées de la langue maternelle, que l'on appelle « des interférences linguistiques ».

VI. La linguistique contrastive :

La linguistique contrastive est une branche de la linguistique appliquée, qui sert à comparer deux systèmes linguistiques ou plus par établir les points de convergences et les points de divergences des langues, afin de faciliter leur acquisition et apprentissage.

DEBYSER F souligne que, « *la linguistique contrastive dont les ambitions de départ étaient qu'une comparaison « terme à terme, rigoureuse et systématique » de deux langues et surtout de leurs différences structurales était possible et devait permettre de réaliser des méthodes mieux adaptées aux difficultés spécifiques que rencontre, dans l'étude d'une langue étrangère, une population scolaire d'une langue maternelle donnée* »²⁸

Les origines de la linguistique contrastive remontent aux années 50 aux Etats Unis sous l'inspiration de FREIS, LADO, CARROI. Elle a été utilisée dans tous les branches de la langue, la phonétique, la grammaire, vocabulaire.

De plus, la linguistique contrastive a une grande importance dans l'acquisition et l'enseignement d'une langue étrangère, son objectif est de faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère, en comparant entre la langue étrangère et la langue maternelle pour déterminer les ressemblances et les différences entre les deux. Cette comparaison permet de diminuer les erreurs faites par les apprenants à cause de confusion entre les deux langues.

VII. Conclusion :

Après avoir présenté le phénomène d'interférence, le transfert, et les objectifs de la linguistique contrastive, c'est à partir de ce qui est présenté dans ce chapitre nous allons faire l'analyse des interférences qui se réalisera dans la partie pratique.

²⁸ Ibid. p31

Partie pratique

Analyse et interprétation

Chapitre I

Collecte des données

1. Introduction :

L'apprentissage du français commence officiellement depuis la troisième année primaire, en effet les apprenants continuent à l'étudier au secondaire, ce qui permet de fournir aux apprenants les bases solides de cette langue étrangère, et cela pour le futur enseignement supérieur, universitaire qui se base sur le français.

Malgré cette longue période d'apprentissage à l'école, la majorité des lycéens se trouvent dans une situation de blocage lors de l'expression et la rédaction de leurs productions écrites, et même s'ils trouvent les mots oralement, ils n'arrivent pas à écrire correctement sans faire recours à leur langue maternelle.

Ils ont des difficultés au niveau de l'orthographe, ce qui nous a poussées à proposer des productions écrites sur un sujet particulier, et élucider toutes les lumières sur les difficultés à l'écrit dans le but d'analyser les erreurs interférentielles, également les mots illisibles et incompréhensibles, chez les apprenants de lycée professionnel.

Dans ce chapitre nous allons commencer par présenter notre corpus, le terrain d'enquête d'où on a pris les productions écrites, l'échantillonnage (notre public), la collecte des données, et enfin nous tenons compte à expliquer la méthode d'analyse de notre corpus.

1. Présentation de corpus :

Notre corpus est constitué de productions écrites réalisées individuellement par les étudiants de lycée professionnel « Ayadi Ali ».

Notre corpus est composé de 15 copies des apprenants de tous les niveaux (bon, moyen, moins bon), inscrits précisément en deuxième année secondaire (filière technique mathématiques). Nous leur avons demandé de rédiger un texte argumentatif (un type de texte déjà étudié), et de donner leur points de vue sur un sujet accessible pour tous les apprenants, « le téléphone portable » pour les favoriser à écrire.

2. Description du terrain :

Notre enquête s'est réalisée au sein du lycée professionnel « Ayadi Ali » dans la wilaya d'El Tarf, pendant la fin du mois de février 2020, avant la sortie en vacances de printemps. Le niveau ciblé des apprenants étant la deuxième année secondaire filière technique mathématique.

3. Description de l'échantillon :

Nous avons choisi de travailler avec les élèves de deuxième année secondaire (filière technique mathématiques), avec un nombre de 15 apprenants comme échantillon, âgés respectivement entre 17 et 18 ans.

En effet, Les apprenants du cycle secondaire ont déjà acquis un ensemble des règles qui régissent le bon fonctionnement de la langue, dont la langue française est considérée comme la première langue étrangère à étudier après la langue arabe depuis la troisième année primaire.

La classe choisie comporte 9 filles et 06 garçons, âgés de 17 à 18 ans. Nous n'avons pas pris la variable « sexe » dans l'analyse. La langue maternelle de ces étudiants est l'arabe dialectal.

4. Déroulement de l'enquête :

D'abord, nous avons demandé aux apprenants de lire attentivement la consigne avant de passer à la rédaction du texte, ensuite on leur a demandé d'écrire librement et de ne pas demander l'aide de l'enseignant en cas de traduction d'un mot ou d'une situation de blocage dans un temps suffisant de quarante minutes.

Le type de notre enquête est descriptif, analytique et statistique. Puisqu'on essaie de représenter les erreurs dans des tableaux, et dans des graphies afin de faciliter leur lecture et à bien identifier les erreurs interférentielles des apprenants.

L'objectif principal de notre enquête, est de mettre l'accent sur les interférences linguistiques, pour bien confirmer l'origine et l'effet de ces dernières au niveau du lycée professionnel, surtout à l'écrit.

5. La collecte des productions écrites :

La collecte des productions écrites s'est faite en ma présence à la fin du mois de Février, sous la supervision de l'enseignante de classe, qui m'a donné la parole afin d'expliquer la consigne moi-même aux apprenants.

Après avoir demandé aux apprenants de deuxième année secondaire de rédiger une production écrite sur « le téléphone portable », thème facile et accessible pour tous les apprenants, nous leur avons interdit l'utilisation du dictionnaire, ni la discussion entre eux de temps en temps sur le sujet, ni de demander l'aide de l'enseignante en cas de blocage.

La collecte des données s'est faite juste à la fin du temps consacré à la rédaction.

6. La méthode d'analyse :

Afin d'analyser les copies des apprenants, nous allons classer les erreurs et les identifier selon leur catégories, en suivant une grille d'analyse inspirée par « Boulemia Mouchira » et « Mahiddine Noura »²⁹

Pour bien organiser notre travail, nous l'avons divisé en deux étapes :

a) Premièrement :

Nous avons pris en compte le classement des interférences suivant :

- Les interférences phonétiques.
- Les interférences morphologiques.
- Les interférences syntaxiques.
- Les Interférence morphosyntaxiques.
- Les interférences lexicales.
- Les interférences sémantiques.
- Les interférences culturelles.
- Les phrases incompréhensibles

Ensuite, Nous allons classer dans un tableau, chaque type d'erreur interférentielle trouvée dans notre corpus, ainsi que nous essayerons par la suite à identifier et expliquer chaque type d'interférence en commentaire ci-dessous dans les copies traitées en donnant ses origines.

b) Deuxièmement :

Nous allons établir les statistiques des interférences, en pourcentage en montrant les interférences les plus dominantes et fréquentes.

7. La conclusion :

Après avoir cerné la méthodologie de notre recherche, nous allons passer au chapitre suivant qui va servir à l'analyse des productions écrites des apprenants dans le but de satisfaire les questionnements de notre problématique de départ.

²⁹ Analyse des erreurs interférentielles, mémoires de master présenté par : BOULEMIA MOUCHIRA et MAHDEDDINE NOURA, 2015\2016. Disponible dans le site : <http://www.univ-tebessa.dz/fichiers/masters/francais/04160114.pdf>

Chapitre II

Analyse et discussion des résultats

I. Introduction :

Dans ce présent chapitre, nous allons faire l'analyse des erreurs interférentielles dans les productions écrites des étudiants de lycée professionnel.

Nous allons classer chaque type d'interférence dans un tableau, pour faciliter notre travail, en corrigeant les erreurs et donnant la nature de chaque erreur, par la suite, nous rédigeons un commentaire au-dessous de chaque tableau en expliquant ces erreurs interférentielles, tout en essayant de déterminer ses origines.

Le tableau utilisé est inspiré par Boulemia Mouchira et Mahiddine Noura dans son mémoire de fin d'étude intitulé «Analyse des erreurs interférentielles dans la production écrite ».³⁰

Et enfin, dans la dernière étape nous allons faire le pourcentage de ces erreurs, par ordre, et mentionner le type d'erreur le plus dominant et fréquent chez les apprenants.

II. L'analyse des erreurs :

a) Les interférences phonétiques.

Types d'interférence	Nature	Exemple tirés des productions écrites	Copie N°	Correction
Interférence phonétique	Confusion entre les voyelles « e », « é », « i », « o », « u »	- Nimiro - Contribuer - Télécharger - comminication - canclasion - Utilisi - divertissement - jeux - tiliphone - cominiquer - diffirents - calculatrice - intirissant - conclition - riveil	05, 06, 07, 08, 03, 09 11 12 14 15	- Numéro - contribuer - Ecouté - Communication - Conclusion - Utilisé - divertissement - jeux - téléphone - communiquer - différents - calculatrice - intéressant - conclusion - réveil

³⁰ Analyse des erreurs interférentielles, mémoires de master présenté par : BOULEMIA MOUCHIRA et MAHDEDDINE NOURA, 2015\2016. Disponible dans le site : <http://www.univ-tebessa.dz/fichiers/masters/francais/04160114.pdf>

	Ignorance de certains consonnes français qui n'existe pas dans en arabe	- Ecoté - Le couter - Réso socio - la chance - Roule - utilisé - utilizi - choze - egzomple - por - Noutre - Apparille - un utile - urgense	08, 04 09, 14 15	- Ecouté - Le côté - Réseaux sociaux - la chance - Rôle - Utilisé - utilisé - chose - exemple - pour - notre - appareil - un outil - urgence
	Confusion entre les consonnes et la liaison des lettres	- Les zenfants - Les zadolisents - it un	05, 15	- Les enfants - Les adolescents - réveil - est un
	Méconnaissance des voyelles nasales en français	- Ecro - Mainteno - Les chanso - Exople - dou	05, 06 11,	- Ecran - Maintenant - Les chansons - Exemple - dans
	Confusion de certaines consonnes qui n'existe plus en système français comme : « F », « V »	- Faforable - rifeil	07 14	- favorable - réveil

Commentaire :

A travers le tableau ci-dessus nous pouvons dire que ces erreurs interférentielles au niveau phonologique sont dues absolument au fait que le système phonologique de l'arabe est complètement différent de celui du français.

En effet La langue française contient les sons : « u », « é », « i », « o »
« a », « ou » alors que l'arabe contient seulement le son « i » « A »

D'ailleurs en arabe on utilise trois signes seulement comme des voyelles :
« كسرة : kasra », « ضمة: Damma », « فتحة: Fatha »

- Donc, un arabophone qui va apprendre le français, va utiliser tous les « i » pour prononcer le son « u », « e », parce que ces deux derniers sons n'existent pas dans sa langue maternelle (le système arabe) d'où se montre une interférence phonétique.

Il va écrire « **nimiro** » au lieu de « **numéro** » ; et « **comminiquer** » pour « **communiquer** »...etc.

- L'absence de certaines consonnes dans le système arabe : « v », « p », « x », comme dans l'exemple que nous avons analysé : il écrit « faforable » pour dire « favorable ».
- La non disponibilité des voyelles nasales « on, an, on, en, em.. » dans le système arabe, ainsi que le système français ne possède absolument pas les sons : « ح », « خ », « ذ », « ق », « ه », « ع », « غ », « ث », « ط ».

b) Les interférences syntaxiques

	Nature	Exemple tirés des productions écrites	Copie N°	Correction
Interférence syntaxique	Eléments de la phrase mal placés	- Le téléphone aide nous à - Domaines plusieurs - Représente le téléphone	01, 06 11	- Le téléphone mobile <u>nous</u> <u>aide</u> à - Plusieurs domaines - Le téléphone <u>représente</u>
	Omission de sujet	- Il faut utiliser - Téléphone mobile est - Est un outil - On doit utiliser - Enfin, n'oublie pas - Il faut que utilise - Enfin, est un outil - Est aussi utile - Utilise le	01, 06 ,07, 08 09, 10 14	- Il faut <u>I'</u>utiliser - <u>Le</u> téléphone mobile est - <u>Il</u> est un outil - On doit <u>I'</u>utiliser - Enfin, <u>on</u> n'oublie pas - Il faut qu'<u>on</u> utilise - Enfin, <u>il</u> est un outil - <u>Il</u> est aussi utile - <u>On</u> utilise le

		téléphone portable pour - Est un outil - Par exemple nous utilisons pour		téléphone portable pour - <u>Il</u> est un outil - Par exemple nous <u>l'</u> utilisons pour -
	Omission de verbe	- Il avantageux - Le téléphone portable un outil - Pour des images - Le téléphone portable un appareil - Le téléphone est avantageux - Il important -	05, 02, 06, 07 12	- Il <u>est</u> avantageux - Le téléphone portable <u>est</u> un outil - Pour <u>regarder</u> des images - Le téléphone portable <u>est</u> un appareil - Le téléphone <u>est</u> avantageux - Il <u>est</u> important
	Omission de l'article	- Téléphone portable est - Le téléphone portable est appareil - Le téléphone est appareil - Envoyer messages - Utiliser calculatrice et réveil	01, 03 11 14	- <u>Le</u> téléphone portable est - Le téléphone portable est <u>un</u> appareil - Le téléphone est <u>un</u> appareil - Envoyer des messages - Utiliser <u>la</u> calculatrice et <u>le</u> réveil
	Le dédoublement de sujet	- Le téléphone portable il devient	06	- Le téléphone portable devient

	Les pronoms relatifs	- Un appareil que	06	- Un appareil qui
	L'ajout d'un élément superflu à la phrase	- Je peux de communiquer - En contact - Enfin - Appeler à quelqu'un	01, 07 09 10	- Je peux communiquer - En contact - Enfin - Appeler quelqu'un
	La suppression des éléments obligatoires	- Nou - Un outil divertissement	03	- Nous - Un outil de divertissement -
	« tout » employé comme déterminant	- tous le monde - toute les gens	04 11	- tout le monde - tous les gens

Commentaire :

Nous remarquons dans ce tableau que dans l'interférence syntaxique l'apprenant se trompe par confusion sur les formes et les structures syntaxiques, de langue maternelle vers la langue étrangère.

Les interférences syntaxiques que nous avons trouvées dans notre corpus sont :

Concernant l'omission de sujet\ verbe\ article, l'apprenant oublie l'un de selon ces derniers, prenons l'exemple de l'omission de sujet.

Exemple :

« est un outil » → « **il** est un outil »

- Le dédoublement de sujet, en arabe, le sujet pronominal est intégré au verbe, contrairement au français qui est indépendant.

Comme dans l'exemple « le téléphone portable **il** devient », mais en arabe ça se dit évidemment « الهاتف النقال هو »

- Un élément mal placé dans la phrase, l'apprenant garde souvent la structure des phrases de système arabe
- En français la phrase se compose de SVC (sujet, verbe, complément d'objet direct\indirecte).

Par contre en système arabe, le verbe se place au début de la phrase, et reste au singulier même si le sujet au pluriel, après, il le suit au 2ème partie le sujet. Ce qui mène l'apprenant arabophone à faire pareil.

Exemple : « représente le téléphone »

V S

- la suppression des éléments obligatoires ou l'ajout d'un élément superflu à la phrase

Exemple 1 :

« il peut **de** communiquer », l'apprenant dans ce cas ajoute un élément inutile dans la phrase « **de** » ce qu'il mène à une erreur

Exemple 2 :

« un outil divertissement », dans ce cas l'apprenant supprime un élément important de la phrase « **de** »

Nous constatons selon cette analyse que l'apprenant fait ces erreurs syntaxiques à cause de son recours à la langue maternelle, l'emplacement et le changement des mots et des phrases selon les structures de sa langue arabe (langue maternelle) lui permet de faire des erreurs syntaxiques.

c) Les interférences morphologiques :

Types d'interférence	Nature	Exemple tirés des productions écrites	Copie N°	Correction
Interférence morphologique	L'absence de majuscule au début de phrase ou après un point	- enfin, il est - pour moi	06 14	- <u>E</u>nfin, il est - <u>P</u>our moi
	Minuscule mal placé dans la phrase	- instagram - On peut l'employé en Domaines - En conclusion, Il faut	04, 06, 08	- <u>I</u>nstagram - On peut l'employé en <u>d</u>omaines - En conclusion, il faut

	Mots mal écrits	- conecter - Importan - Come - Apeler - Inavantageux - Télécharjer - La music - En contacte - Aparille - Pluseurs - Prondre - Veillage - Conclition - Divertisement - Apareil - chater	03, 05, 06, 07 08 09 10 11 14	- Connecter - Important<u>u</u> - Comme - Appeler - Désavantageux - Tél<u>é</u>charjer - La musi<u>que</u> - En contact - Appareil - Plusieurs - Prendre - Village - Coclusion - Divertis<u>se</u>ment - Appareil - ch<u>atter</u>
	Oublie d'accents	- Telephone - Telephone - Celebre - Interessat - Le telephone	02, 03, 04, 07 09	- Tél<u>é</u>phone - Tél<u>é</u>phone - C<u>é</u>l<u>è</u>bre - Intéress<u>ant</u> - Le tél<u>é</u>phone
	Absence d'élision	- Ne oublie - Parce que il - De avantage - Parce que il -	08 11 12	- N'<u>o</u>ublie - Parce qu'<u>i</u>l - D'<u>a</u>vantage - Parce qu'<u>i</u>l

	Ne pas respecter les signes de ponctuation	- Est un appareil avancé dans le monde Je pense que - Par exemple je peux - Enfin : - Donc nous devons l'utiliser régulièrement - Pas de point de suspension à la fin du paragraphe - Avec la famille les amis - D'abord, Nous - Très bien il faut le bien utiliser - En conclusion - il est - Facebook - Par exemple nous... - Donc il est - Pour moi le téléphone - Par exemple	01, 02, 03, 04, 05, 06, 08 09, 10 12 14	- Est un appareil avancé dans le monde. Je pense que - Par exemple, je peux - Enfin, - Donc, nous devons l'utiliser régulièrement. - avec la famille, les amis - D'abord, nous - Très bien, il faut bien l'utiliser - En conclusion, - il est - Facebook - Par exemple, nous - Donc, il est - Pour moi, le téléphone - Par exemple,
--	--	---	---	--

Commentaire :

Selon l'analyse de type d'interférence morphologique, on a remarqué que les apprenants font beaucoup d'erreurs dans la forme des mots :

- L'apprenant n'écrit pas un mot tel qu'il s'écrit au dictionnaire de la langue, mais comme il le prononce.

Exemple :

« importan » → « important »

« chater » → « chatter »

Ainsi qu'on a remarqué la confusion des règles de majuscule et minuscule de français ce qui n'existe pas en arabe.

- L'apprenant écrit d'une manière aléatoire des lettres majuscule au milieu de la phrase et après une virgule, ainsi qu'ils commencent une phrase par une lettre minuscule. Cela est lié à la langue maternelle qui n'englobe pas ces règles.
- L'absence ou le mal-utilisation de ponctuation, parce que l'apprenant n'a pas l'habitude de respecter la ponctuation dans sa langue source.
- Problème des accents: (accent circonflexe, aigu, tréma, apostrophe), ce qui n'existe plus en système arabe.
- On ce qui concerne l'apostrophe, l'étudiant n'a pas assimilé la règle de rencontre de 02 voyelles.

d) Les interférences morphosyntaxiques

Type d'interférence	Nature	Exemple tirés des productions écrites	Copie N°	Correction
Interférence morphosyntaxique	Le genre des noms	- Une appareil - Moyene - Les bonnes souvenirs - Une moyen - Un progression - La téléphone - La role - Cette appareil - Une moyene - Une outil - Une appareil	02, 04, 06, 08 09, 10 12 15	<u>un</u> appareil - <u>moyen</u> - les <u>bons</u> souvenirs - <u>un</u> moyen - <u>une</u> progression - <u>le</u> téléphone - <u>le</u> rôle - <u>cet</u> appareil - <u>un</u> moyen - <u>un</u> outil - <u>un</u> appareil

	Confusion de la conjugaison des verbes	- Vous amuser - Vous jouer - Il contien - Nous utilison - Nous utilisent - Nous utilise - Il faux - On l'employé pour - Il devien - Si nous sais - Qui seras - Il faue - Nous utilisent - Nous l'utilisons		- Vous amuse<u>ez</u> - Vous jou<u>ez</u> - Il contien<u>t</u> - Nous utilis<u>ons</u> - Nous utilis<u>ons</u> - Nous utilis<u>ons</u> - Il faut<u>t</u> - On l'emploie pour - Il devient<u>t</u> - si nous <u>savons</u> - qui <u>sera</u> - il faut - nous utilis<u>ons</u> - Nous l'utilisons
	Confusion entre l'auxiliaire « être » et « avoir »	- Il est plusieurs avantages	04	- il <u>a</u> plusieurs avantages
	Confusion entre les homophones	- Communiquer sur le web où les réseaux sociaux - Ses dernières années - An peut - En l'emploi - Est utiliser la calculatrice	04, 06 14	- Communiquer sur le web <u>ou</u> les réseaux sociaux - <u>Ces</u> dernières années - <u>On</u> peut - <u>On</u> l'emploi - <u>Et</u> utiliser la calculatrice
	L'ajout d'un « s » superflu	- Très importants - D'abords - Une progressions	03 06	- Très important - D'abord - Une progression
	Manque de « s » au pluriel	- Des application - Les bons - les souvenir - Plusieurs domaine - Nos proche - Nos ami - Les photo - Les appel	03 04, 05, 06, 07 09, 10 11 12	- Des applicati<u>ons</u> - les bon<u>s</u> - souvenir<u>s</u> - plusie<u>ur</u>s domaine<u>s</u> - Nos proche<u>s</u> - Nos ami<u>s</u> - Les photo<u>s</u> - Les appel<u>s</u>

		- Les recherche - Les message - Nos proche - Des photo - Nos jour - Des application - Des jeu - Les gen - Nos jour - Les appel - Les message		- Les recherches - Les messages - nos proches - des photos - nos jours - des applications - des jeux - les gens - nos jours - les appels - les messages
	Ne pas mettre l'accord des adjectifs qualificatifs	- les moments préféré - derniers années - des applications intéressant - nos proche lointain - la vie quotidien - différents domaine	04, 06, 07 12	- les moments préférés - dernières années - des applications intéressantes - nos proches lointains - la vie quotidienne - différents domaines
	Ne pas mettre l'accord de participe passé	- Il est plusieurs avantages	04	- il <u>a</u> plusieurs avantages
	Infinitif après les prépositions (à, de, pour, sans), il faut	- Pour communiqué - Il faut utilise - A fait - Pour jou - Pour connecté - Pour écouté - à appelé - pour ne perdu - on peut l'utilisé	04, 06 11 13	- Pour communiquer - Il faut utiliser - A faire - Pour jouer - Pour connecter - Pour écouter - à appeler - pour ne perdre - on peut l'utiliser
	La confusion dans le système de prépositions	- De notre vie - Nous donne la chance pour regarder - Il était utilisé à faire - Connecter dans les réseaux sociaux - Naviguer à	03, 04, 06 07, 10 11 12	- Dans notre vie - Nous donne la chance de regarder - Il était utilisé pour faire - Connecter sur les réseaux sociaux - Naviguer sur

		internet - Important de notre vie - Connecter à l'internet - On l'utilise à différents domaines		internet - Important <u>dans</u> notre vie - Connecter <u>sur</u> internet - On l'utilise <u>dans</u> différents domaines
	Infinitif après deux verbes qui se suivent	- On peut l'employé - On doit utilisé - Nous savons l'utilisé	06,07	- On peut l'employ <u>er</u> - On doit utilis <u>er</u> - Nous savons l'utilis <u>er</u>
	La forme pronominale et non pronominale de verbe	- Il compose	05	- Il <u>se</u> compose

Commentaire :

A travers Les erreurs interférentielles morphosyntaxiques analysées, nous constatons que ces derniers sont dus principalement aux traductions littérales des règles de l'arabe vers le français et au mauvais apprentissage de la langue.

- Le genre du nom, ce qui est féminin en arabe, n'est pas forcément féminin en français, et vice versa.

Exemple :

« Une progression » c'est un nom féminin en français, contrairement au système arabe est masculin, on dit en arabe « التطور » [tatawer]

- Les apprenants ont toujours des difficultés dans l'accord des adjectifs qualificatifs et l'accord du participe passé :

Exemple :

« Les applications intéressant » —> « les applications intéressantes »

- Nous remarquons que l'apprenant ont tendance à ne pas conjuguer correctement es verbes et confond entre les auxiliaire « être et avoir », il confond entre les

homophones, il ne sait pas quand est ce qu'il utilise l'auxiliaire avoir « a » et la proposition « à », la même chose pour « ou » et « où ».

- On ajoute que les apprenants font beaucoup d'erreurs dans le pluriel des noms, ils ne tiennent pas compte du « s » au pluriel des noms, on manque de concentration ou bien ils ignorent les règles de pluriel.
- L'ajout non autorisé des éléments superflus dans la phrase, l'apprenant écrit ce qu'il veut à sa manière
- Il confond entre les propositions, parce qu'il les traduit littéralement en arabe avant de les mettre, ce qui change carrément le sens en français.

Exemple :

« Connecter à l'internet » → En arabes est juste, « يتصل بالإنترنت »

Mais en français cette phrase est incorrect, on doit remplacer « à » par « sur » donc la phrase correcte est : « Connecter **sur** internet »

- L'apprenant n'utilise pas l'infinitif après un verbe conjugué, c'est une erreur très fréquente chez les étudiants, cela est lié à sa langue maternelle (l'arabe), puisque ça n'existe plus en arabe 02 verbe qui se suivent ensemble, mais en français ça existe à condition qu'on mette le 2ème verbe toujours à l'infinitif.

- **Exemple :**

« On peut l'employé » → « on peut l'employer »

- La forme pronominale et non pronominale du verbe, Pour un arabophone, le pronom réfléchi « se » et le préfixe « ta » « ت » sont équivalents des verbes pronominaux en français.

On français, le pronom sujet est autonome du verbe, contrairement au système arabe, le sujet est intégré au verbe, donc l'apprenant fait semblant à la syntaxe de sa langue maternelle ce qui engendre une interférence morphosyntaxique.

Exemple :

« Il compose » → « il **se** compose »

e) Les interférences lexico-sémantiques

Type d'interférence	Nature	Exemple tirés des productions écrites	Copie N°	Correction
Interférence lexico-sémantique	Traduction littérale de la langue maternelle et la confusion du lexique	- Nous aide à rechercher des recherches - Il contient des avantages - Les moments préférés - Sous l'observation des parents - Il est compte comme - Un moyen de plaisir - On doit l'utiliser par ordre - Un appareil qui regarde une progression - Entendre la musique - Représente très d'avantages - Un appareil obligé - Il ne faut pas utiliser chaque minute pour ne pas perdre nos études - Le téléphone est bien - Pour faire des messages - Dans la vie des hommes - Il a des applications	01, 04, 05, 06, 07, 11 12 13 15	- Nous aide à <u>faire</u> des recherches - Il <u>a</u> des avantages - <u>Les beaux moments</u> - Sous la <u>surveillance</u> des parents - Il est <u>considéré</u> comme - Un moyen de <u>divertissement</u> - On doit l'utiliser <u>régulièrement</u> - Un appareil qui <u>a vu</u> une progression - <u>Ecouter</u> la musique - Représente <u>beaucoup</u> d'avantages - Un appareil <u>important</u> - Il ne faut pas l'utiliser <u>excessivement pour ne pas négliger</u> nos études - Le téléphone est <u>avantageux</u> - Pour <u>envoyer</u> des messages - Dans la vie des <u>gens</u> - Il <u>contient</u> des applications

Commentaire :

- Dans ce tableau nous remarquons l'interférence lexico-sémantique est très fréquent chez les apprenant.
- Ces erreurs interférentielles sont lié à une difficulté d'apprentissage du lexique de la langue cible chez les apprenants et aussi à leur pauvre vocabulaire.
- Ce type d'interférence est due aussi à la complexité de système français, les apprenants ont tendance à faire des recours à leur langue maternelle lorsqu'ils se trouvent dans une situation de blocage, ils font une traduction littérale de l'arabe vers le français au niveau des mots et expressions, ce qui engendre souvent le changement du sens et même tombe dans le contraire du sens.

Exemple :

« Un appareil qui regarde », sa correction est « un appareil a vu ».

Cette phrase est incorrecte en français mais en arabe est correcte ça se dit : « الجهاز شهد » [eljihaz f ahida].

Donc, l'apprenant arabophone, pense en arabe et traduit la phrase arabe en français mot à mot (traduction littérale) ce qui change le sens de la phrase.

Exemple 2 :

Aussi c'est le cas dans : « il est compte comme » → « il est considéré comme »

L'apprenant traduit la phrase arabe « هو يعد » [huwa juadu] littéralement en français ce qui fait l'interférence lexico-sémantique.

f) Les interférences culturelles

Type d'interférence	Nature	Exemple tirés des productions écrites	Copie N°	Correction
Interférence culturelle	06	- Et il يساعدنا بالقيام les recherches	06	- et il <u>nous aide à faire</u> des recherches

Commentaire :

- Dans le cas d'interférence culturelle nous constatons l'utilisation de la langue arabe dans l'écrit de l'apprenant.
- Lorsque l'apprenant ignore le mot définitivement en français, il écrit le mot en arabe malgré qu'il soit conscient de son erreur, mais il écrit quand même pour transmettre son message et faire comprendre ce qu'il veut dire.
- Nous avons remarqué une seule erreur culturelle dans notre analyse, parce que le sujet proposé aux apprenants ne les favorise pas à écrire des termes culturels.

g) Les phrases incompréhensibles :

Type d'erreur	Nature	Exemple tirés des productions écrites	Copie N°
Phrases incompréhensibles	des termes n'ont aucun sens	- Facilite le troversil - Un outil de par exemple - Avec les amis comunicatro - Le téléphone est topropor	01 10 15

Commentaire :

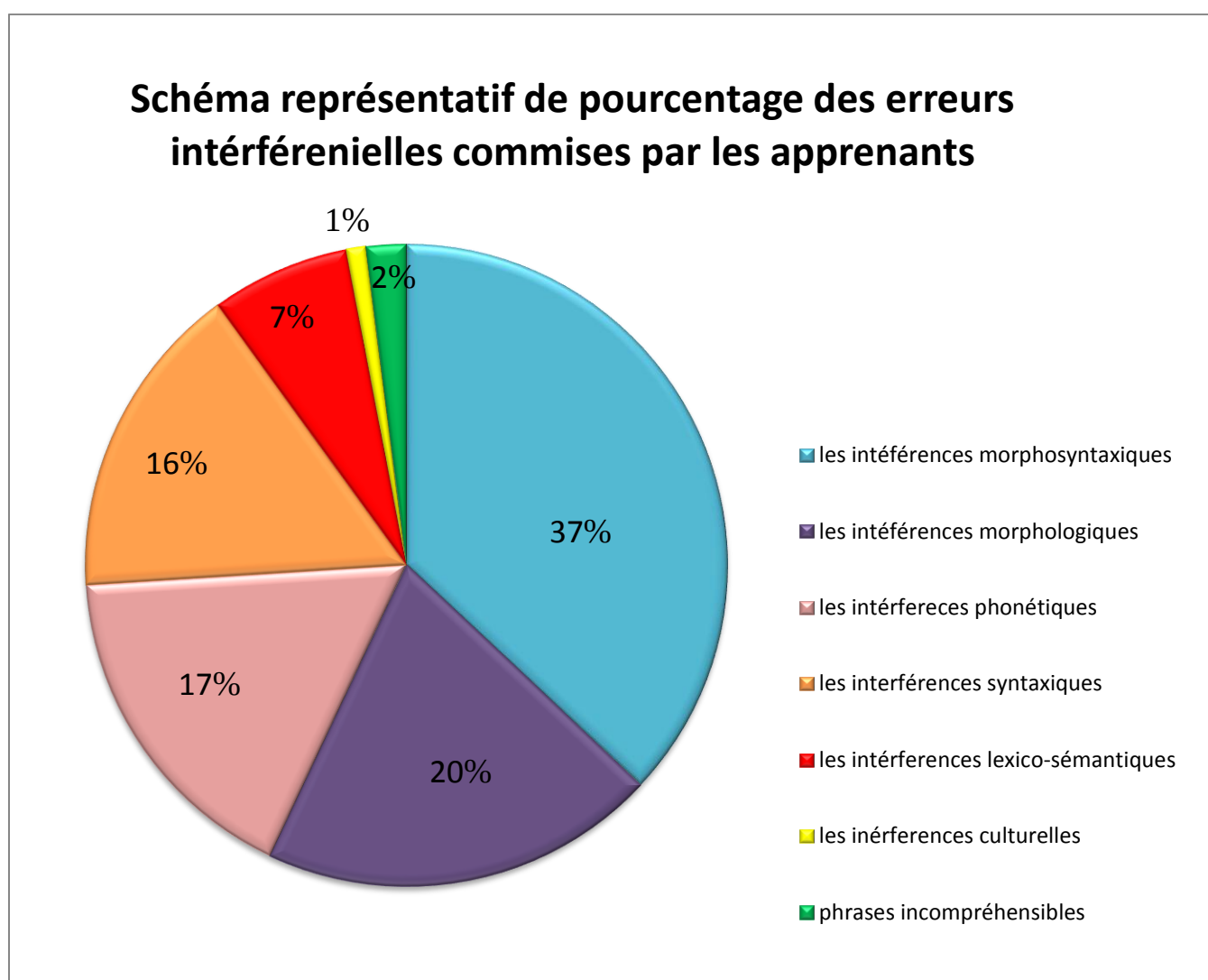
Les apprenants écrivent parfois des phrases et mots incompréhensibles, invisibles, et qui n'ont aucun sens.

- Cela est dû au manque de bagages langagiers de l'apprenant, et son négligence de la pratique de la lecture et l'écriture en français qui va progresser son apprentissage et enrichir son vocabulaire.

III. Interprétation des résultats :

Type d'interférence	Nombre d'erreurs	Pourcentage
Phonétique	38	17%
Syntaxique	35	16%
Morphologique	44	20%

Morphosyntaxique	80	37%
Lexico-sémantique	16	07%
Culturelle	01	01%
Les phrases incompréhensibles	04	02%
Total	218	100%



D'après l'analyse des productions écrites des apprenants, nous avons constaté que les apprenants font plusieurs erreurs dans tous les niveaux (phonétiques, morphologiques, morphosyntaxiques, syntaxiques, lexico-sémantique et culturels).

D'abord, nous remarquons dans le schéma ci-dessous que le le pourcentage des interférences morphosyntaxiques est le plus supérieur par rapport aux autres types, ils occupent 37% du total des erreurs interférences.

Cela est lié aux grandes différences et confusion entre les règles morphosyntaxiques de la langue maternelle de l'apprenant (l'arabe) et celles de la langue étrangère. Autrement dit, l'apprenant a toujours tendance à apprendre une langue étrangère en se basant sur la langue maternelle pour résoudre ses difficultés trouvées dans la langue acquis, ce qui perturbe l'apprentissage de la langue étrangère, et mène à des interférences.

En ce qui concerne les interférences morphologiques, elle prend un pourcentage de 20% du total.

On peut dire que les apprenants ont des difficultés au niveau de la morphologie de la langue étrangère, la plupart d'eux ne prennent pas compte de majuscule et la minuscule, ils ignorent aussi comment s'écrivent les mots en français, et négligent les règles de ponctuation.

Les erreurs syntaxiques, envahissent 16%, en fait la syntaxe du français est totalement différente de celle de l'arabe.

Les apprenants ignorent les règles de la syntaxe de sa langue étrangère et recourent le plus souvent à la syntaxe de la langue maternelle

Quant aux erreurs phonétiques, elles sont très fréquentes aussi chez les apprenants, elles occupent 19% du total. Les causes de ces erreurs sont dues à la différence entre le système phonétique de l'arabe et celui de français.

Concernant les erreurs lexico-sémantiques, elles encombrant 07% de toutes les erreurs, ces erreurs sont également liées au recours de la langue maternelle.

En effet, lorsque l'apprenant ne trouve pas les mots exactes dans la langue acquise (le français), il réfléchit dans sa langue maternelle pour exprimer en français tout en traduisant le mot ou l'expression littéralement pour combler ses difficultés et facilite la communication, ce qui change le sens carrément le plus souvent.

En ce qui concerne l'interférence culturelle, nous avons détecté 1% seulement. Ce pourcentage est inférieur par rapport aux autre types, parce que le sujet donné à l'apprenant ne les favorise pas à exprimer par des termes qui retournent à la culture arabe, sauf que dans une seule copie, nous constatons l'écriture d'une expression arabe.

L'apprenant fait une interférence culturelle lorsqu'il écrit dans sa langue étrangère des traits culturels spécifiques à une culture de sa langue source (l'arabe).

Enfin, à propos des phrases incompréhensibles que nous avons trouvées dans notre corpus, 02% seulement du total des erreurs.

Ce sont des phrases qui n'ont aucun sens dans les deux langues (arabe et français), liées au manque de crédit linguistique de l'étudiant.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre consacré à l'analyse des de notre corpus, nous avons commencé premièrement à analyser les erreurs interférentielles trouvées dans les productions écrite des apprenants de lycée professionnel, nous avons essayé de donner une explication, identification de chaque type en montrant ses origines.

Ensuite, nous avons interprété les résultats obtenus par des statistiques en pourcentage, en soulignant l'erreur interférentielle le plus élevé chez les apprenants.

Enfin, nous pouvons dire que la langue maternelle (l'arabe) a une grande influence sur l'apprentissage de la langue étrangère (le français), parce que l'apprenant arabophone compte souvent sur l'arabe et ses caractéristiques lors de son acquisition d'une autre langue, ce qui interrompe l'apprentissage de cette dernière.

Conclusion générale :

Notre recherche qui s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique et de la linguistique contrastive, intitulée « les usages orthographiques de lycée professionnel »

Pour bien mener notre sujet, dans la partie théorique, nous avons déterminé quelques notions qui sont en relation avec notre thème de recherche, nous avons identifié dans le premier chapitre l'orthographe, ses types, le contact de langue, les langues en usages en Algérie et enfin le statut positif de l'erreur.

Pour le deuxième chapitre, nous avons mis l'accent sur l'interférence linguistique, ses types, ses aspects, et le transfert l'linguistique.

Concernant la partie pratique, nous avons présenté dans son premier chapitre la méthode de notre analyse, nous avons commencé premièrement par présenter notre corpus, le terrain d'enquête d'où on a pris les productions écrites, l'échantillonnage (notre public) et la collecte des données.

Quant au deuxième chapitre, il est réservé à l'analyse des erreurs interférentielles et les phrases incompréhensibles commises par les apprenants de lycée professionnel, et précisément ceux de deuxième année Mathématiques.

Notre corpus est composé de 15 copies de productions écrites, nous avons analysé les erreurs des apprenants dans une grille de classement typologique des erreurs qui nous a aidé à classifier les erreurs interférentielles en plusieurs types (syntaxique, morphologique, phonétique, morphosyntaxique, lexico-sémantique, culturelle).

La méthode adaptée dans notre recherche est descriptive, analytique et statistique, nous avons présenté les erreurs interférentielles, ainsi qu'à analyser et interprété les résultats en pourcentage afin de relever les erreurs les plus fréquentes chez les apprenants de lycée professionnel « Ayadi Ali ».

A ce propos, nous avons rédigé un commentaire suivant chaque grille typologique d'erreur, en expliquant les erreurs trouvées dans les productions écrites des apprenants et nous avons essayé de montrer ses origines.

En effet, nous avons relevé un total de 218 erreurs dans les 15 copies de productions écrites, on a détecté un pourcentage de 37% des erreurs morphosyntaxiques, 20% du total sont des erreurs morphologiques, 17% sont des erreurs phonétiques, 16% des erreurs syntaxiques, 07% du total sont des erreurs lexico-sémantiques, 02% seulement pour les phrases incompréhensibles, et 01% des erreurs culturelles.

Tout au long de notre analyse, nous avons remarqué que les erreurs les plus fréquentes chez les apprenants sont les erreurs morphosyntaxiques de (37%) c'est le

pourcentage le plus supérieur du total, ce type d'erreurs touche le genre des mots, la conjugaison, le pluriel de noms, l'accord des adjectifs qualificatifs, la confusion des homophones...etc. elles sont dues principalement à cause de confusion entre la syntaxe de la langue maternelle et la langue étrangère ce qui sont totalement différents.

En deuxième lieu se classe les erreurs morphologiques de (20%), qui touchent la forme des noms, la ponctuation, la majuscule et minuscule...etc., les apprenants ont tendance aussi à faire ce type d'erreur.

La troisième erreur fréquent chez les apprenants de lycée professionnel, sont les erreurs phonétiques de (17%), c'est à cause de la confusion entre le système phonologique de l'arabe et celui de français.

Par ailleurs, nous pouvons maintenant répondre aux questions posées dans notre problématique et confirmer nos hypothèses :

- ✓ Les erreurs interférentielles les plus fréquents chez les apprenants de lycée professionnel sont au niveau morphosyntaxique, morphologique et phonétique.
- ✓ La cause principale des erreurs interférentielles est le recours à la langue maternelle, les apprenants réfléchissent en arabe et pas en français pour trouver le mot exact. En fait Ce recours perturbe l'apprentissage de la langue étrangère et mène à des interférences linguistiques
- ✓ L'orthographe française est compliquée par rapport à l'arabe, l'apprenant fait souvent la confusion entre la syntaxe de sa langue source et sa langue étrangère, aussi dans la phonétique, le système phonologique de français se diffère à celui de l'arabe complètement.

En conclusion, nous pouvons affirmer que les apprenants de lycée professionnel « Ayadi Ali » dont nous avons analysé leurs copies, font toujours des recours à leur langue maternelle lorsqu'ils ne trouvent pas les mots exactes en langue étrangère ce qui mène à des interférences linguistique.

C'est pourquoi, il faut que les apprenants arabophones enrichissent leur vocabulaire de la langue étrangère, en se basant sur la pratique de la lecture et d'écriture pour améliorer leurs compétences à l'orthographe et ça va absolument diminuer avec le temps à faire les erreurs à l'écrit.

Nous espérons que notre travail pourrait faire l'objectif d'une ultérieure recherche pour éclaircir davantage le problème lié aux interférences.

Références Bibliographiques

➤ **Les ouvrages :**

1. **ASTOLFI, JEAN PIERRE**, *l'erreur, un outil pour enseigner*, ESF éditeur, Paris, 2004.
2. **DEBYSER, F.** (1970). *La linguistique contrastive et les interférences*. In revue langue française N° 8.
3. **HAMERS, J.** (1983). Emprunt. in Moreau Marie-Louise. Sociolinguistique, concepts de base. Sprimont, Mardaga.
4. **LE ROBERT & NATHAN**. Grammaire alphabétique. PFC, Italie, février 2004
5. **MAURICE GREVISSE et ANDRE GOSSE**, Le bon usage, éd Boeck Université, Italie, 2008

➤ **Les dictionnaires :**

1. **DEBOIS, J et AL.** (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Ed, Larousse, Paris.
2. Le grand Larousse, 2008
3. Le petit Robert, Paris, 2008

➤ **Les mémoires en lignes :**

1. Analyse des erreurs interférentielles de types morphosyntaxique dans la production écrite. (par : Mihoubi Saïd) disponible sur : <http://dspace.univ-msila.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/6780/2018-064.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
2. Analyse des erreurs interférentielles, mémoires de master (par : BOULEMIA MOUCHIRA et MAHDEDDINE NOURA, 2015\2016). Disponible dans le site : <http://www.univ-tebessa.dz/fichiers/masters/francais/04160114.pdf>
3. L'erreur au service de l'enseignement\ apprentissage [en ligne] disponible sur : <http://www.univ-tebessa.dz/fichiers/masters/francais/04160087.pdf>

➤ **Sitographie :**

1. https://dicocitations.lemonde.fr/definition_littre/23219/Orthographe.php
2. <https://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/ciel-son-orthographe/historique-de-lorthographe-francaise/>
3. <https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/agir/item/ressources/lerreur-une-etape-necessaire-de-lapprentissage.html>
4. <https://portail-du-fle.info/glossaire/Languecible.html>
5. <https://www.babelio.com/auteur/Kateb-Yacine/79729/citations>

Annexes

Copie n° 01

production écrite.

Itiba
leSSEK

- Téléphone mobile est un appareil avancé dans le monde. Je pense que le portable plus important dans la vie des gens.

D'abord, le téléphone fait le monde un petit village par exemple, je peux communiquer avec la famille et les amis à distance. Ensuite, le téléphone aide nous à rechercher des recherche et étudier. Enfin; contribuer à l'autisme. Vous amusez et jouez par l'

versement. En conclusion; Il faut utiliser attentivement parce que ~~il~~ il contient aussi des bien faits. Donc nous devons l'utiliser régulièrement.

Copie n° 02

Le téléphone portable.
a
leurs.

Le téléphone portable est une
appareil avancé dans le monde.

Je crois que le téléphone portable
plus nécessaire dans la vie des
gens.

D'abord, le portable fait le monde
come un petit village. Par exemple,
nous communiquons avec nos amis
dans tout le monde à distance.

Ensuite, Il aide à nous rechercher de
recherches et ~~ad~~ étudier.

Enfin, Il contribue à l'auteur nous
amuser et aduertissement.

En conclusion, je pense que il faut
utiliser le téléphone portable parce que il a
beaucoup de bienfaits dans divers
aspects de la vie. Donc nous devons
l'utiliser régulièrement

Copie n° 03

Le ~~top~~ téléphone portable est un ~~se~~ utiles
très importants de notre vie.
D'abord, est un utile de communication.
Par exemple, nous utilisons des applications
comme le Facebook ~~est~~ pour connecter
avec l'autre.
Ensuite, il facilite le travail.
Enfin, est un utile de divertissement.
Par exemple nous utilisons des jeux.

Ben Mosbah Maha
L.M.T

Copie n° 04

Le téléphone portable est le plus célèbre moyen de communication. Il est plusieurs avantages.

D'abord, nous utilisons le téléphone pour communiquer avec la famille les amis dans tous le monde sur le Web cam ou les réseaux sociaux (Facebook, Instagram).

Ensuite, il nous donne la chance pour garder les bonnes souvenirs dans la et les moments préférés.

Enfin, le téléphone est utile d'advertisement (jeux youtube).

En conclusion, il faut utiliser le téléphone dans le bon sens positif.

Copie n° 05

Le téléphone Portable est important dans notre vie il compose de l'écran, les boutons de numéros et de la carte SIM il est utilisé dans plusieurs domaines, par exemple pour appeler nos proches et nos amis et aussi pour se connecter à internet et prendre des photos.

Le téléphone portable a des avantages comme il est pratique surtout pour les enfants et les adolescents donc il faut l'utiliser sous l'observation des parents.

Copie n° 06

Le téléphone portable un appareil que regarde un progressions dans ses derniers années, il était utilisé juste à fait les appel et les message.

Mais maintenant, le téléphone portable il devient plus développé on peut l'employer en. Demain plusieurs comme par exemple en l'employé pour des images et des vidéos et jouer les jeux et connecter

dans réseau social et écarté les
champs et il philosophie les
recherche.

enfin, il est compte come
une Moyen de plaisir, Mais
on doit utilisè par ordre.

Copie n° 07

Le téléphone portable.

Le téléphone portable est un moyen de Communication qui sera important dans notre vie.

D'abord, il nous aide à rester en Contact avec nos proches lointain, est aussi utile pour prévenir dans les cas d'urgence, ensuite, on l'utilise pour naviguer à internet et télécharger des applications intéressantes, ainsi que regarder les photos, entendre la musique et jouer les jeux.

Enfin, le téléphone portable est favorable si nous savons l'utiliser.

Copie n° 08

Aujourd'hui, La téléphonie portable est le plus ~~utilisée~~ utilisation en moyen de communication parce que Il a plusieurs avantages

D'abord, Je trouve que La téléphonie portable est une moyen d'adversement (écoute la musique)

Enfin, ne oublie pas la route de cette petit appareil dans Le domaine de communication

intégrer
En conclusion, Il faut que utilise cette appareil

Copie n° 09

essime
una

Le telephone portable est un
moyen de communication de ce
nouveau jour de notre jour

D'abord, utilise le telephone portable
pour prendre des photos

Ensuite, le telephone portable fait
le monde un petit village

Enfin

En condition il est un appareil
très important il faut le bien utiliser.

Copie n° 10

Le téléphone portable est une
outil très important de notre vie.

D'abord, est un utile de
par exemple nous utilisons des
application comme le face book pour
connecter avec les amis communiquer
ensuite, il facilite le travail.

Enfin, est un utile divertissement
par exemple nous utilisons des jeu

Copie n° 11

le téléphone portable

le téléphone portable et
appareil importante de la vie,
nous l'utilise à appelé toute
les gens et pour communiquer avec
ils, et connecté au internet.

représente le téléphone très

de avantage mais il faut ^{ne faut} chaque ^{utilisé} minute pour ne perdre nos études

Copie n° 12

De nos jours devient le téléphone portable un outil utilisé dans notre vie quotidien par ce que on l'utilise à différents domaine tel que les appel, les messages, les jeux, les réseaux sociaux.
Donc il important.

Copie n° 13

Le téléphone portable est important dans notre vie.

D'abord, il est très utilisé dans tous les domaines.

On peut l'utiliser pour faire les messages et écouter la musique, ainsi que télécharger les applications et les jeux.

Enfin, le téléphone portable est avantageux.

Copie n° 14

Le téléphone portable est appareil moderne utilisé dans plusieurs chose par exemple nous utilisons pour appeler à quelque'un et envoyer messages et chatter dans réseaux sociaux et faire des photos est utilisé. Calculatrice et rifail.

pour moi le téléphone portable est bien dans la vie.

Copie n° 15

Le téléphone portable est un appareil
très utile dans la vie des hommes.
il a des applications, des jeux, des
photos, des vidéos. Il est intéressant.

Le téléphone portable est ~~top~~ pour moi